

À LA RECHERCHE DE LA MER DU NORD: 1661*

Le Père Dablon, géographe? C'est un titre que les historiens américains lui décernent depuis au moins vingt ans¹, et qui n'a rien pour surprendre puisqu'il est né à Dieppe, "cité sainte de la Géographie", comme l'a appelée Elisée Reclus. Avoir grandi à Dieppe, "reine de l'hydrographie française", ne suffit pas sans doute pour consacrer un homme géographe, il faut y ajouter une initiation technique. Le Père Dablon l'a-t-il reçue, cette éducation, pendant son cours classique ou pendant ses années d'études au scolasticat des Jésuites? Nul ne le sait jusqu'à présent, mais il est certain que les années 1630—1650, consacrées à sa formation intellectuelle, comptent parmi les plus brillantes qui aient été marquées par l'humanisme en géographie². C'est l'époque où les élèves de rhétorique notent scrupuleusement les cours de géographie que leur présentent des professeurs documentés aux meilleures sources; la première partie du XVIIe siècle voit l'"interdépendance de la géographie, des missions et de la politique"³. Qu'y a-t-il d'étonnant qu'un jeune homme, déjà possédé du désir des missions de la Nouvelle-France, se soit donné à l'étude de cette science si pleine d'attraits?

Quels volumes avaient pu servir de base à sa connaissance de l'Amérique? Les œuvres de Champlain sont l'apport le plus sérieux qui ait été fourni aux géographes européens pendant la première moitié du XVIIe siècle. Les cartes qui accompagnaient le récit de ses explorations ont été utilisées pendant cinquante ans par les cartographes français: l'œuvre de Sanson d'Abbeville le prouve clairement.

* Extrait d'une thèse—thèse de doctorat en histoire—en voie de publication.

1. Jean Delanglez, "A mirage: the sea of the West", *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 1 (1947): 358.

2. F. de Dainville, *La Géographie des humanistes* (Paris, 1940).

3. *Ibid.*, 558.